

Direction artistique & chorégraphie Marco da Silva Ferreira

Assistante artistique et dramaturgique Catarina Miranda & Cristina Planas Leitão

Avec Eric Amorim dos Santos, Fábio Kraye, Doisy Bryan, Marco da Silva Ferreira, Matias Rocha Moura, Max Makowski, Mélanie Ferreira, Nala Revlon

distribution de création Catarina Casqueiro

Interprète associée Mélanie Ferreira

Musique Rui Lima & Sérgio Martins

Lumières Teresa Antunes & Rui Monteiro

Direction de production Mafalda Bastos

Assistante de production Ana Lopes

Structure de production P-ulsa

Diffusion ART HAPPENS

Stagiaire José Santos

En partenariat avec l'ONDA



Coproduction Maison de la danse, Lyon/Pôle européen de création (FR), Sadler's Wells (UK), Charleroi danse, centre chorégraphique de Wallonie - Bruxelles (BE), Teatro Municipal do Porto (PT), PACT Zollverein (GE), Points Communs - Nouvelle Scène nationale of Cergy-Pontoise / Val d'Oise (FR), Théâtre National de Chaillot (FR), Julidans Amsterdam (NL), TANDEM Scène nationale (FR), La Place de la Danse - CDCN Toulouse / Occitanie (FR), Tanz im August / HAU Hebbel am Ufer (GE), Centro Cultural de Belém (PT)

Partenaires Espaço do Tempo; A Oficina (Centro Cultural Vila-Flor)

Partenaires de résidence Espaço do Tempo; Centro de Criação de Candoso; Teatro Municipal do Porto; CRL-Central Elétrica

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels, la République Portugaise - Culture, Jeunesse et Sports / Direction générale des Arts

Photos Blandine Soulage

bientôt sur scène

2-10 DÉCEMBRE
TANDEM chez vous

le mystère du gant Vaudeville à table ou presque

Roger Dupré, Léonard Berthet-Rivière

Quatre actes. Treize personnages. Un acteur et une actrice. Muriel Legrand et Léonard Berthet-Rivière revisitent le vaudeville, slaloment entre les didascalies et surfent sur l'absurdité dans une lecture joyeuse et endiablée.

5 & 6 DÉCEMBRE **les multipistes**
Arras Théâtre

il faut venir me chercher

Cie des vagabondes

Ulcérée par l'intolérance et l'injustice de la société, une clownesse a choisi de s'isoler. Mais peut-on vraiment vivre loin des autres? L'indifférence et l'abandon sont-ils des modes de vie désirables? Et, surtout, peut-on vivre sans amour? Dans ce solo piquant, loufoque et sensible, Stéphanie Constantin interroge les normes et notre rapport ambivalent à l'altérité.

2 & 3 DÉCEMBRE **les multipistes**
Douai Hippodrome

circus remake Maroussia Diaz Verbèke, Le Troisième Cirque

Circus Remake ou le remake d'un remix! Présenté à TANDEM il y a quelques années, *Circus Remix* était un spectacle solo, créé et interprété par Maroussia Diaz Verbèke. Dans ce remake, l'artiste transmet son œuvre, cette fois à deux brillantes interprètes et acrobates, qui se plient en quatre pour tenter de ne faire qu'une!

13 DÉCEMBRE
Douai Hippodrome

the dog days are over 2.0

Jan Martens, GRIP

The Dog days are over 2.0 engage huit danseurs dans un geste radical, physiquement exigeant, qui interroge la notion même de danse et la place de l'interprète. Une œuvre éminemment politique qui confirme la pertinence de la démarche du chorégraphe flamand Jan Martens.

au cinéma TANDEM

DU 19 AU 24 NOVEMBRE

kaamelott : deuxième volet (partie 1) Alexandre Astier

Ciné-conférence
Samedi 22 novembre
Autour du mythe arthurien par William Blanc, historien.
En partenariat avec l'association De la Suite dans les images

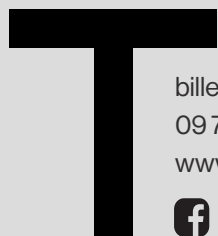
23 NOVEMBRE AVANT-PREMIÈRE l'amour qu'il nous reste

Hlynur Pálmason

La trajectoire intime d'une famille dont les parents se séparent. En l'espace d'une année, entre légèreté de l'instant et profondeur des sentiments, se tisse un portrait doux-amer de l'amour, traversé de fragments tendres, joyeux, parfois mélancoliques.



Un coup de cœur?
Partagez votre expérience!



billetterie@tandem.email
09 71 00 56 78
www.tandem-arrasdouai.eu



Pas-de-Calais
Nord Département

Nord
le département est là



TANDEM

Scène nationale Arras Douai

f*cking future

coproduction

Marco da Silva Ferreira

Marco da Silva Ferreira

Marco da Silva Ferreira est né en 1986 à Santa Maria da Feira. Il est diplômé en physiothérapie de l'Instituto Piaget (à Gaia en 2010), une carrière qu'il n'a jamais exercé.

Son intérêt pour le corps a débuté en 1996 par la natation de haut niveau, avant de s'orienter vers les arts de la scène en 2002. Autodidacte, il s'est formé aux styles de danse urbains, à la culture pop et au monde de la nuit.

En 2010, Marco remporte le concours télévisé « So you think you can dance » au Portugal et danse professionnellement pour des chorégraphes tels qu'André Mesquita, Hofesh Shechter, Sylvia Rijmer, Tiago Guedes, Victor Hugo Pontes, Paulo Ribeiro et d'autres.

En tant que chorégraphe, *Hu(r)mano* (2013) marque le début d'un parcours atypique. *BROTHER* (2016) consolide son discours d'auteur et les deux pièces sont intégrées à la compagnie Aerowaves Priority. Suit *Bisonte* (2019), *Corpos de Baile* (2020) pour le Ballet National Portugais et *SIRI* (2021), co-créé avec le cinéaste Jorge Jácome et soutenu par la Fondation d'entreprise Hermès. En 2022, création de *fôrma Infôrma* (2022) avec la Compagnie Sud-Africaine Via Katlehong, *Fantasie Minor* (2022) avec le soutien du CCN de Caen et *C A R C A Ç A* (2022) sélectionné par Big Pulse Dance Alliance. TANDEM a reçu son dernier spectacle en 2024 *a folia* (2024), chorégraphié pour le Ballet de Lorraine.

interview Coups d'Œil

Marco da Silva Ferreira : « En danse, les frontières sont constamment redéfinies »

Comment la danse est-elle entrée dans votre vie ?

Marco da Silva Ferreira : Ma relation avec la danse a commencé vers l'âge de seize ans quand j'ai arrêté ma carrière de nageur professionnel. À cette époque, MTV a exercé une influence majeure et est devenue ma première référence en la matière. J'ai commencé à danser parce que j'avais besoin d'une activité physique, parce que je m'étais toujours exprimé différemment des autres enfants et que j'avais besoin de me connecter à une pratique corporelle liée au plaisir et à l'estime de soi. Les danses de rue ont été pour moi une porte d'entrée naturelle pour commencer un voyage autodidacte dans cette discipline. Jusqu'à l'âge de dix-huit ans, j'ai surtout pratiqué des styles de rue tels que le hip-hop, le popping, la breakdance et la house dance. Par la suite, je me suis intéressé au jazz et au ballet. La danse contemporaine est entrée dans ma vie à vingt ans, principalement par le biais de connexions avec le jazz ou les techniques néoclassiques.

Comment vous êtes-vous formé ?

Marco da Silva Ferreira : Je me suis beaucoup entraîné, seul ou avec des amis. La plupart de mes explorations étaient basées sur le freestyle, qui est l'équivalent de l'improvisation dans la danse contemporaine. J'ai développé ma technique, ma créativité et un large

éventail de mouvements en dansant et en m'entraînant sans professeurs officiels. J'ai également participé à des battles et à des cyphers lors d'événements de danse de rue.

Lorsque j'ai eu l'occasion et la curiosité d'explorer des ateliers de danse contemporaine, improvisés et exploratoires, j'ai été intrigué par la proximité de ces cours avec ma façon de m'entraîner et d'étudier la danse. Souvent, des danseurs professionnels ayant une formation plus académique me disaient que j'étais un « déménageur ». C'était leur manière de dire que mon lien entre l'esprit, le corps et l'art était moins technique et plus intuitif et mimétique.

Quel a été l'élément déclencheur qui vous a donné envie de devenir chorégraphe ?

Marco da Silva Ferreira : L'absence d'œuvres que j'aurais aimé découvrir sur scène au Portugal. J'avais l'impression que ce que je voulais voir n'existait pas encore. Les styles les plus courants ne me représentaient pas, et je voulais danser et voir d'autres façons de chorégraphier, que celles que j'avais vues ailleurs en Europe. Bien sûr, il s'agissait d'une perspective très naïve, façonnée par ce que j'étais à l'époque.

Qu'est-ce qui alimente votre processus créatif ?

Marco da Silva Ferreira : Les frontières et les conflits alimentent mon processus créatif. Je n'ai jamais cherché à devenir spécialiste d'une seule technique de danse ; j'ai toujours aimé explorer différents styles, lieux, personnes et cultures pour découvrir ce que la danse exprime. Souvent, cette expression naît de rencontres externes ou internes, et je trouve cet aspect de la danse incroyablement puissant.

Je crois que ces frontières sont constamment redéfinies et se mélangent fréquemment avec d'autres. Cette intersection me fascine. Je trouve le même intérêt dans les conflits intérieurs que je vis. Je m'appuie sur la danse pour traiter ces conflits.

